

Aventures prodigieuses

DE TARTARIN

TROISIÈME ÉPISODE

CHEZ LES LIONS

IV

La caravane en marche

O stupur! Au bout de quelques embûches, voilà Tartarin qui se sent pâlir, et l'énergie chechia qui reprend une à une ses anciennes positions du temps du Zouave. Ce diable de chameau tanguait comme une frégate.

— Prince, prince, murmura Tartarin tout blême, et s'accrochant à l'étope sâche de la bosse, prince, descendons... Je sens... je sens... que je vais faire bâfufer la France...

Va te promener! le chameau était lancé, et rien ne pouvait plus l'arrêter. Quatre mille Arabes couraient derrière, pieds nus, gesticulant, riant comme des fous, et faisant luire au soleil six cent mille dents blanches...

Le grand homme de Tarascon dut se résigner. Il s'affissa tristement sur la bosse. La chechia prit toutes les positions qu'elle voulut... et la France fut bâfuée.

L'affût du soir dans un bois de Lauriers-roses

Si pittoresque que fut leur nouvelle monture, nos tueurs de lions durent y renoncer, par égard pour le chechia. On continua donc la route à pied comme devant, et la caravane s'en alla tranquillement vers le Sud par petites étapes, le Tarasconnais en tête, le Monténégrin en queue, et dans les rangs le chameau avec les caisses d'armes.

L'expédition dura près d'un mois.

Pendant un mois, cherchant des lions introuvable, le terrible Tartarin erra de douar en douar dans l'immense plaine du Chélibi, à travers cette formidable et coquise Algérie française, où les parfums du vieil Orient se compliquent d'une forte odeur d'absinthe et de caserne, Abraham et Zouzou mêlés, quelque chose de féérique et de naivement burlesque, comme une page de l'Ancien Testament racontée par le serpent La Ramée ou le brigadier Pitou... Curieux spectacle pour des yeux qui auraient su voir... Un peuple sauvage et pourri que nous civilisons, en lui donnant nos vices... L'autorité feroces et sans contrôle de bagachas fantastiques, qui se mouquent gravement dans leurs grands cordons de la Légion d'honneur, et pour un oui ou pour un non font bâtonner les gens sur la plante des pieds. La justice sans conscience de cadis à grosses lunettes, tartufes du Coran et de la loi, qui révèlent de quinze août et de promotion sous

les palmes, et vendent leurs arrêts, comme Esau son droit d'aînesse, pour un plat de lentilles ou de kousskous au sucre. Des caïds libertins et ivrognes, anciens brossieurs d'un général Yusuf quelconque, qui se soignent de champagne avec des blanchisseuses mahonnaises, et font des paupières de mouton rôti, pendant que, devant leurs tentes, toute la tribu crève de faim, et dispute aux lévriers les rotagnes de la ribote signoriale.

Puis, tout autour, des plaines en friches de l'herbe brûlée, des buissons chauves, des maquis de cactus et de lentisque, le grenier de la France!... Grenier vide de grains, hélas! et riche seulement en charbons et en punaises. Des douars abandonnés, des tribus effarées qui s'en vont sans savoir où, fuyant la faim, et semant des cadavres le long de la route. De loin en loin, un village français, avec des maisons en ruine, des champs sans culture, des sauterelles engrangées, qui mangent jusqu'aux rideaux des fenêtres, et tous les colons dans les cafés, en train de boire de l'absinthe en discutant des projets de réforme et de constitution.

Voilà ce que Tartarin aurait pu voir, s'il s'était donné la peine; mais, tout entier à sa passion l'économie, l'homme de Tarascon allait droit devant lui, sans regarder ni à droite ni à gauche, l'œil obstinément fixé sur ces monstres imaginaires, qui ne paraissaient jamais.

Comme la tente-abri s'entêtait à ne pas

s'ouvrir, et les tablettes de pemmican à ne pas fondre, la caravane était obligée d'arrêter matin et soir dans les tribus. Partout, grâce au képi du prince Grégoire, nos chasseurs étaient reçus bras ouverts. Ils logeaient chez les agas dans des palais bizarres, grandes fermes blanches sans fenêtres, où l'on trouve pèle-mêle des narghilés et des commodes en acajou, des tapis de Smyrne et des lampes modernes, des coffres de cédré, pleins de sequins turcs, et des pendules à sujets, style Louis-Philippe... Partout on donnait à Tartarin des fêtes splendides, des *diffas*, des *fantasias*... En son honneur, des gourauds entiers faisaient par la poudre et lait leurs burns au soleil. Puis, quand la poudre avait parlé, le bon aga venait et présentait sa note... C'est ce qu'on appelle la caravane au poing et son grand cousteau de chasse planté fièrement devant lui dans le sable de la berge.

D'abord le héros croytait rêver... Mais au bout d'un instant, lointains toujours, quoique plus distincts, les rugissements recomencent; et cette fois, tandis qu'à tous les coins de l'horizon on entendait hurler les chiens des douars, — secoué par la terre et faisant retentir les conserves et les caisses d'armes, la bosse du chameau frissonna.

Plus de doute. C'était le lion... Vite, vite, à l'affût.

Pas une minute à perdre.

Il y avait tout juste près de là un vieux marabout à couple blonde, avec les grandes pantoufles jaunes du défunt déposées dans une niche au-dessus de la porte, et un fusillis bizarre, pans de bureaux, fils d'or, cheveux roux, qui pendait le long des murailles... Tartarin de Tarascon y remisa son prince et son chameau et se mit en quête d'un affût. Le prince Grégoire voulait le suivre, mais les Tarasconnais s'y refusa: il tenait à affronter le lion seul à seul. Toutefois il recommanda à son Altesse de ne pas s'éloigner, et par mesure de précaution il lui confia son portefeuille, un gros portefeuille plein de papiers précieux et de billets de banque, que l'on craignait de faire

écornier par la griffe du lion. Ceci fait, le héros chercha son poste.

Cent pas en avant du marabout, un petit bois de lauriers-roses tremblait dans la gaze du crépuscule, au bord d'une rivière presque à sec. C'est là que Tartarin vint s'embusquer, le genou en terre, selon la formule, la carabine au poing et son grand cousteau de chasse planté fièrement devant lui dans le sable de la berge.

La nuit arriva. Le rose de la nature passa au violet, puis au bleu sombre... En bas, dans les cailloux de la rivière, luisait comme un miroir à main une petite flaqué d'eau claire. C'était l'abreuvoir des fauves. Sur la pente de l'autre berge, on voyait vaguement le sentier blanc que leurs grosses pattes avaient tracé dans les lentilles. Cette pente mystérieuse donnait le frisson. Joignez à cela le fourmillement vague des nuits africaines, branchés frôlantes, pas de veillées d'animaux rodeurs, aboiements grêles des chacals, et là-haut, dans le ciel, à cent, deux cents mètres, de grands troupeaux de grues qui passent avec des cris d'enfants qu'on égorgé; vous avouerez qu'il y avait de quoi être ému.

ALPHONSE DAUDET.

(A suivre)

COMMERCE

COTONS

Télégrammes communiqués par M. BULTEAU-GRIMONPRE

LE HAVRE, 10 Juin.

Ventes: 412 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 10 Juin.

Ventes: 12,000 balles. Marché soutenu.

NEW-YORK, 9 Juin.

Middling Upland, 11 5/8 lb. Ventes: 500 balles
Middling américain: à New-Orleans 10 3/4 lb.; Savannah, 10 7/8 lb.

LE HAVRE, vendredi 10 Juin.

Juin... 69 25 Octobre... 70 10 Mars... 67 50 Juillet... 69 25 Novembre... 68 25 Mars... 67 50 Août... 69 30 Janvier... 67 18 Avril... 67 50 Septembre... 69 30 Mars-Avril... 67 25 Mai... 67 50

Télégramme communiqué par M. Léon CLERC:

LIVERPOOL, 10 juin, 11 h. 30 matin.

Vente: 19,000 balles. Marché soutenu; 1/64 de baisse sur juillet-juillet, juillet-août, août-septembre; les autres moins sans changement.

VILLE DE ROUBAIX, vendredi 10 Juin.

Etude de M. VALENDUCQ, notaire à Lille.

TOURNAI

UNE MAISON

à étage

à usage de particulier

A VENDRE

pour cause de départ et pour en joir de suite.

Le 1877, le vendredi 30 juin, à 3 heures de relevée, M^e VALENDUCQ, notaire à Tournai, à son étude, à l'adjudication de la maison ci-dessus et dont suit une plus ample désignation :

VILLE DE ROUBAIX

rue Mirabeau

entre le boulevard de Paris et la rue de Lille

UNE

MAISON

à étage

à usage de particulier

A VENDRE

pour cause de départ et pour en joir de suite.

Le notaire ROGER, de Tournai, expose en adjudication publique, avec prime de mise à prix et bénéfice de paumes :

Une jolie petite campagne, sis à Tournai, faubourg des Sept Fontaines, à front du pavé de Rouen, avec dépendance de 62 m² 40 centimes et d'une construction toute récente.

Elle comprend: salle à manger, salon, cuisine, relâverie, 3 chambres, écurie pour 4 chevaux et remise surmontée de deux chambres, mansardes et deux miettes, mi-toitures en totalité pour le fonds et la munerrie; dans le fond à 5 m. Tiers-Gadenne et par devant à la rive.

L'adjudication definitive aura lieu le 1877, le vendredi 30 juin, à 3 heures de relevée, M^e VALENDUCQ, notaire à Tournai, à son étude, à l'adjudication de la maison ci-dessus et dont suit une plus ample désignation :

VILLE DE ROUBAIX

rue Mirabeau

entre le boulevard de Paris et la rue de Lille

UNE

MAISON

à étage

à usage de particulier

A VENDRE

pour cause de départ et pour en joir de suite.

Le notaire ROGER, de Tournai, expose en adjudication publique, avec prime de mise à prix et bénéfice de paumes :

Une jolie petite campagne, sis à Tournai, faubourg des Sept Fontaines, à front du pavé de Rouen, avec dépendance de 62 m² 40 centimes et d'une construction toute récente.

Elle comprend: salle à manger, salon, cuisine, relâverie, 3 chambres, écurie pour 4 chevaux et remise surmontée de deux chambres, mansardes et deux miettes, mi-toitures en totalité pour le fonds et la munerrie; dans le fond à 5 m. Tiers-Gadenne et par devant à la rive.

L'adjudication definitive aura lieu le 1877, le vendredi 30 juin, à 3 heures de relevée, M^e VALENDUCQ, notaire à Tournai, à son étude, à l'adjudication de la maison ci-dessus et dont suit une plus ample désignation :

VILLE DE ROUBAIX

rue Mirabeau

entre le boulevard de Paris et la rue de Lille

UNE

MAISON

à étage

à usage de particulier

A VENDRE

pour cause de départ et pour en joir de suite.

Le notaire ROGER, de Tournai, expose en adjudication publique, avec prime de mise à prix et bénéfice de paumes :

Une jolie petite campagne, sis à Tournai, faubourg des Sept Fontaines, à front du pavé de Rouen, avec dépendance de 62 m² 40 centimes et d'une construction toute récente.

Elle comprend: salle à manger, salon, cuisine, relâverie, 3 chambres, écurie pour 4 chevaux et remise surmontée de deux chambres, mansardes et deux miettes, mi-toitures en totalité pour le fonds et la munerrie; dans le fond à 5 m. Tiers-Gadenne et par devant à la rive.

L'adjudication definitive aura lieu le 1877, le vendredi 30 juin, à 3 heures de relevée, M^e VALENDUCQ, notaire à Tournai, à son étude, à l'adjudication de la maison ci-dessus et dont suit une plus ample désignation :

VILLE DE ROUBAIX

rue Mirabeau

entre le boulevard de Paris et la rue de Lille

UNE

MAISON

à étage

à usage de particulier

A VENDRE

pour cause de départ et pour en joir de suite.

Le notaire ROGER, de Tournai, expose en adjudication publique, avec prime de mise à prix et bénéfice de paumes :

Une jolie petite campagne, sis à Tournai, faubourg des Sept Fontaines, à front du pavé de Rouen, avec dépendance de 62 m² 40 centimes et d'une construction toute récente.

Elle comprend: salle à manger, salon, cuisine, relâverie, 3 chambres, écurie pour 4 chevaux et remise surmontée de deux chambres, mansardes et deux miettes, mi-toitures en totalité pour le fonds et la munerrie; dans le fond à 5 m. Tiers-Gadenne et par devant à la rive.

L'adjudication definitive aura lieu le 1877, le vendredi 30 juin, à 3 heures de relevée, M^e VALENDUCQ, notaire à Tournai, à son étude, à l'adjudication de la maison ci-dessus et dont suit une plus ample désignation :

VILLE DE ROUBAIX

rue Mirabeau

entre le boulevard de Paris et la rue de Lille

UNE

MAISON

à étage

à usage de particulier

A VENDRE

pour cause de départ et pour en joir de suite.

Le notaire ROGER, de Tournai, expose en adjudication publique, avec prime de mise à prix et bénéfice de paumes :

Une jolie petite campagne, sis à Tournai, faubourg des Sept Fontaines, à front du pavé de Rouen, avec dépendance de 62 m² 40 centimes et d'une construction toute récente.

Elle comprend: salle à manger, salon, cuisine, relâverie, 3 chambres, écurie pour 4 chevaux et remise surmontée de deux chambres, mansardes et deux miettes, mi-toitures en totalité pour le fonds et la munerrie; dans le fond à 5 m. Tiers-Gadenne et par devant à la rive.

L'adjudication definitive aura lieu le 1877, le vendredi 30 juin, à 3 heures de relevée, M^e VALENDUCQ, notaire à Tournai, à son étude, à l'adjudication de la maison ci-dessus et dont suit une plus ample désignation :

VILLE DE ROUBAIX

rue Mirabeau

entre le boulevard de Paris et la rue de Lille

UNE

MAISON